



Célébration des obsèques du Père Pierre Leplay  
Basilique Notre-Dame de Bonsecours  
Mercredi 31 octobre 2018

*Monition d'ouverture*

Le Père Pierre Leplay écrivait à son évêque le 27 août 1958 : « Je pars pour Lourdes remettre entre les mains de la Vierge ce ministère que vous me confiez. Je sais la tâche lourde et dure, je connais ma pauvreté mais j'ai confiance en la toute-puissance du Seigneur qui m'a voulu à son service, qui m'a voulu en cette paroisse ».

Soixante ans plus tard, Pierre n'est plus présent physiquement. Nous ne sommes pas à Lourdes mais en cette basilique de Notre-Dame de Bonsecours. Nous remettons entre ses mains le ministère que Pierre a accompli dans la conscience de sa pauvreté.

Lectures : Livre de Job (19, 1.23-27a) ; Psaume 26 ; Evangile selon saint Jean (21 15-19)

*Homélie*

Jésus ressuscité interroge Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » (Jn 21, 15)

Combien de fois, le Père Pierre Leplay n'a-t-il pas médité ce dialogue entre Simon-Pierre et Jésus ? Bien entendu à cause du prénom que ses parents lui donnèrent ; mais aussi à cause de son ministère.

Pierre Leplay a-t-il seulement médité ? Pierre a-t-il vécu lui-même ce dialogue ? C'est une interrogation pour moi, évêque, pour vous prêtres ou diacres. Commentons-nous les paroles de Jésus ou bien les vivons-nous intérieurement ? Chacun, probablement a son lieu préféré dans l'évangile, son dialogue dans lequel il se retrouve.

En 1995, Pierre écrit spontanément une petite lettre à Mgr Joseph Duval car, dit-il, « l'envie m'a pris de vous partager cette joie » : « Il est 21h45, le prêtre modérateur rentre de Bouville après avoir vécu une petite heure, un temps fort de prière devant le Saint-Sacrement avec l'EAP et quelques membres de la communauté :

- 1/ Pour nous replonger dans nos origines (Ac 1, 21-26 – Ac 6, 3-6), choisis, appelés, envoyé.
- 2/ pour nous replonger dans la foi (Ac 2, 42-44 – 4, 32-33), prière, contemplation, action.
- 3/ Pour nous remettre en face de cette parole : « Pierre m'aimes-tu ? » « Tu sais tout, Seigneur, tu sais bien que je t'aime ».

Combien de fois, Pierre n'a-t-il pas dit la réponse de l'apôtre Pierre comme une prière ? Je pense à chaque changement de paroisse, de ministère, en particulier lorsqu'il s'apprêta à quitter son apostolat auprès des personnes africaines à la fin des années 70. Il s'y était engagé de tout son

cœur, de tout son être, allant au Sénégal pour mieux comprendre leur culture, leur situation, leur Eglise.

Dans la conclusion du court et dense testament, il reprend la réponse, sa réponse : « Moi, Pierre, dans ma pauvreté, ma prière est simple : Seigneur, toi qui sais tout, tu sais bien que je t'aime ».

Sans doute le Père Pierre Leplay a-t-il trouvé dans ce dialogue son lieu de rencontre avec le Seigneur. Il était en cela servi par son tempérament et sa sensibilité qu'il a hérités de sa foi héritée de sa Maman, en particulier. Celle-ci a quitté cette terre en 1960 alors qu'elle était venue vivre avec son fils depuis un mois.

Pour être fidèle à sa vie et son ministère, entendons aussi son désir exprimé au début de son testament : « Inutile de raconter ma vie. On ne parle pas de l'instrument mais de celui qui s'en sert ».

Considérons donc Jésus. Il apparaît à ses disciples après avoir connu la mort, après avoir reçu de son Père la vie en plénitude dans la résurrection. Il vient s'associer à leur vie de pécheurs. Il les invite à manger, puis interroge Pierre.

L'interrogation de Jésus s'adresse trois fois à Pierre, c'est-à-dire à toute l'Eglise : « M'aimes-tu vraiment ? » C'est l'interrogation la plus forte. Puis la troisième fois, Jésus se contente de dire : « M'aimes-tu ? » (Jn 21, 17), que l'on pourrait prolonger, « m'aimes-tu bien » ... « m'aimes-tu un peu ? ».

Alors, Pierre comprend que Jésus voit son cœur trop souvent partagé : « Toi, tu sais tout ». Mais cela n'empêche pas Jésus de lui faire confiance, confiance dans son ministère, confiance dans le don de sa vie, confiance dans sa fidélité : « Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, Jésus lui dit : 'suis-moi' » (Jn 21, 19).

Dans cette eucharistie, présentons Pierre Leplay au Seigneur. Qu'il consume dans son sacrifice ce qui n'a pas été amour ; qu'il accueille tout ce qui a été amour. Qu'il nous donne à tous la joie d'être un instrument dans la main du Seigneur, comme l'écrit Pierre dans son testament :

« Heureux non seulement de le servir mais que le Seigneur se serve de moi, comme j'étais, avec ce que j'étais ».

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.